

La vague à ne pas manquer

Informaticiens, ingénieurs... L'Australie manque de main-d'œuvre qualifiée. Résultat : le gouvernement a assoupli ses lois sur l'immigration.

Le moment est propice. « S'installer en Australie vaut le coup, résume un Français qui vit à Sydney depuis dix-sept ans. Il y a des trucs à faire ici pour quelqu'un qui se prend par la main. » Partir nez au vent en espérant trouver quelque chose sur place entre deux séances de surf n'est pourtant pas la solution. Même si les taux de chômage sont très bas (2% à Sydney, 4,5% dans l'ensemble du pays), pas mal de Français ont déchanté.

Pour tenter l'aventure aux antipodes, il est indispensable de commencer ses recherches avant de prendre l'avion. Un cadre qui s'ennuie en France pourra, par exemple, persuader son patron de l'envoyer en Australie pour prospecter ce marché porteur. Une bonne façon de découvrir un pays où les PME françaises sont très peu présentes, et où certains secteurs manquent de main-d'œuvre qualifiée. Les sociétés spécialisées dans le BTP et les groupes miniers souffrent particulièrement de ce phénomène. Le pays manque aussi d'électriciens, d'ingénieurs et d'informaticiens. Conscient de ce problème, le gouvernement fédéral a récemment assoupli ses lois sur l'immigration. Il est ainsi beaucoup plus aisé de décrocher un visa de résidence de quatre ans. Et les jeunes qui partent avec un visa vacances-travail peuvent maintenant travailler six mois. Certains cadeaux fiscaux, telle la non-imposition des revenus perçus à l'étranger, ont aussi été accordés aux étrangers de passage. **Frédéric Thérin (à Sydney)**

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Sites Internet

www.polyglot.com.au. Fondé par des Français (lire ci-contre), ce site est spécialisé dans les jobs pour les étrangers en Australie.
www.immi.gov.au publie la liste des métiers recherchés, pour lesquels les visas sont souvent faciles à obtenir.
www.missioneco.org/australie. Pour se faire une idée des marchés d'avenir.
www.investaustralia.gov.au. Ce site délivre des conseils pratiques pour entreprendre sur place. Également joignable par téléphone à Paris : 01-40-59-33-91.



SYDNEY. Corinne Bot, fondatrice de Polyglot.

Une PME devra d'abord envoyer prospecter un ou plusieurs salariés

Corinne Bot a le sourire. Lorsqu'elle a créé en 1997 son agence de recrutement de salariés étrangers, cette mère de deux enfants se reposait sur les revenus de son époux, Gérald, qui travaillait pour une multinationale. Aujourd'hui, madame a recruté monsieur pour l'aider à gérer le développement de sa PME, qui compte 20 salariés. Pragmatisme et développement tous azimuts : Polyglot est à l'image de l'Australie, terre d'opportunités. Le chiffre d'affaires devrait doubler

cette année, à 4 millions d'euros : Corinne Bot vient de décrocher un contrat de 900 000 euros avec le gouvernement fédéral, qui lui a confié la tâche de recruter pour six semaines des centaines d'employés, parlant vingt langues, afin d'effectuer le recensement de la population du pays. Toutefois, le recrutement ne représente aujourd'hui que 60% de l'activité de Polyglot. La société s'est diversifiée, notamment dans la traduction, et elle gère pour le compte de certains clients le quotidien de ses expatriés

(formalités pour le visa, paiement des salaires...). Gérald Bot se charge, lui, de développer une nouvelle filiale, baptisée Polyglot Business Solutions : « Une PME qui veut prospecter ce marché pourra envoyer un ou plusieurs cadres dans nos futurs locaux situés près du marché aux poissons de Sydney. » Mise à disposition de locaux, de carnets d'adresses et de coaching : l'un des meilleurs conseils pour réussir en Australie est encore de contacter Polyglot ! ■